

Lutte de classe

Le 19 mars : Cadenasser, diviser le mouvement ouvrier pour le plus grand soulagement de Sarkozy et des capitalistes.

Faisons le point à deux jours du 19 mars.

Thibault a déjà exclu une situation à la guadeloupéenne en France au lendemain du 19 mars, entendez par là une grève générale illimitée. Selon lui, la situation ne serait pas comparable. Mailly est sur la même ligne et s'en prend à Besancenot qui explique qu'il faudrait continuer après le 19. Chérèque a déjà évoqué les prochaines mobilisations... le 28 mars à Londres et les 14 et 15 mai au niveau européen !

De son côté, Fillon a déjà prévenu vendredi lors d'un déplacement dans la Drôme : « *Il n'y aura aucune enveloppe supplémentaire, car c'est de la dette supplémentaire* » et qu'il n'avait pas de « *baguette magique* » pour satisfaire les revendications.

Henri Guaino souligne dans *Les Echos* que « *c'est l'évolution de la situation économique qui dicte la politique du gouvernement, pas le calendrier des manifestations* ».

« *Mais il faut garder son sang-froid, éviter la fuite en avant, les changements de cap incessants qui ne feraient qu'ajouter à la crise* », selon lui. « *Il faut chercher ce qui est le plus efficace pour sauver les emplois et soulager ceux qui souffrent* ». (AP 16.03)

Le plus « efficace » pour sauver les emplois : chassez Sarkozy et son gouvernement, exproprier les capitalistes !

Henri Guaino a raison, il faut garder son sang-froid et faire sauter le carcan des appareils syndicaux liés au capitalisme, il faut remettre en cause les fondements du capitalisme qui s'opposent à la satisfaction de nos besoins et aspirations.

Aujourd'hui les appareils syndicaux agissent comme des rouages des institutions de la Ve République en refusant de réaliser l'unité pour appeler à la grève générale illimitée.

Thibault a raison, la situation en métropole n'est pas identique à celle des DOM-TOM, c'est à Paris que siègent les institutions de la Ve République contre lesquelles convergent et convergeront davantage demain encore l'ensemble des mouvements sociaux. Ce qui n'était pas possible à la Guadeloupe l'est à Paris : s'attaquer directement à Sarkozy, au gouvernement et aux institutions qui sont au service des banquiers et des capitalistes, les chasser du pouvoir !

Alors que les licenciements et les mesures de chômage partiel pleuvent chaque jour, Guaino explique que le gouvernement s'emploie à sauver les emplois, ce qui témoigne de sa complicité avec les patrons.

Alors que la pauvreté gagne du terrain quotidiennement, Fillon prétend que le gouvernement a fait tout ce qu'il pouvait, ce qui témoigne de sa complicité avec les patrons qui continuent de s'enrichir sur notre dos.

Dans ces conditions, constatant qu'ils sont impuissants à combattre le chômage, la précarité et la pauvreté, il faut en tirer les conclusions qui s'imposent : ils doivent partir, ils doivent quitter le pouvoir et céder la place aux partis ouvriers qui avancent un programme d'actions pour satisfaire l'ensemble des revendications de la majorité de la population.

Ils ne céderont pas et ce n'est pas une journée d'action qui les fera céder. Dès lors se pose la question de l'organisation des travailleurs dans l'unité pour chasser Sarkozy et son gouvernement, pour en finir avec les institutions de la Ve République et le capitalisme qui est synonyme de faillite et de souffrances sans nombre.